



CLASSIQUES  
GARNIER

LIBAUDE (Christophe), « Préface », *Revue des études dantesques*, n° 1, 2017, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07116-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07116-7.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2017. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## PRÉFACE

Il n'existait plus de revue française sur Dante depuis 1984. La fondation de la Société Dantesque de France (SDdF) en janvier 2016, à l'initiative de Bruno Pinchard, a permis de créer la *Revue des études dantesques*, dont le premier numéro est donc publié un an après cette fondation, et quatre ans avant ce qui sera certainement un événement majeur, la célébration du septième centenaire de la mort de Dante Alighieri. Cette revue, qui suivra dès le second numéro la règle d'une double lecture anonyme pour le choix des articles, est ainsi l'émanation directe de la SDdF, qui s'est déjà manifestée à travers plusieurs conférences. Dès le second numéro, le comité de rédaction sélectionnera des articles soumis au préalable à un comité de lecture composé de spécialistes reconnus du poète florentin.

Si les études dantesques ont toujours connu une certaine continuité dans notre pays, cette revue devrait permettre un renouvellement de cet intérêt pour Dante en France, et de rapprocher différentes approches de l'œuvre du poète florentin, littéraires, philosophiques, philologiques, historiques, suivant cet esprit de dialogue qui s'est institué dès le départ à la Société Dantesque de France. La revue sera annuelle, et proposera des articles en français, en italien et en anglais qui pourront concerner toutes les œuvres de Dante, ainsi que ses commentaires et sa réception.

L'intérêt pour Dante ne doit pas faiblir aujourd'hui, et la France, où la réception du poète se fit à travers de grandes figures littéraires et intellectuelles, aura un rôle à jouer dans l'histoire des études dantesques du XXI<sup>e</sup> siècle. Notre lien avec l'Italie a toujours été très important, et notre intérêt pour la culture italienne forge notre identité, notre identité européenne. Mais c'est le caractère universel de cette œuvre dense et fascinante, où la beauté du vers ne l'emporte jamais sur la profondeur du savoir, qui importe le plus. Si Dante a été intensément commenté, la question aujourd'hui est de savoir quelle est la place que son œuvre peut avoir dans les interrogations actuelles, en ces temps de mutations, de doute, et de recomposition culturelle. Nous avons plus que jamais

besoin des traversées dantesques, et nous pourrions toujours trouver, tant dans les condensations extraordinaires du texte que dans les permutations qu'il propose à l'esprit humain, un sens et une matière pour nos existences, seuls et ensemble, « tra 'l cielo e la terra ».

Christophe LIBAUDE